

Le bulletin de la biodiversité en Aquitaine

N°3
Décembre
2015



Ce bulletin est édité par :


www.bio-aquitaine.com

Rédaction de ce numéro :

Élodie GRAS, Rémy LEBRUN,
Marion HUREAUX, Maïte GOIENETXE, An-
gèle CASANOVA, Claire MARY,
Julien LACANETTE

Contributions : Bertrand LASSAIGNE, Ma-
rie-Paule HERNANDEZ, Raphaël LAVOYER,
Armand DUTEIL

Mise en page : Valentina REBASTI

Sommaire

- 2 Édito - Agenda
- 3 Céréales
- 4-6 Maïs
- 7-9 Potagères
- 10-11 Actualités : Bilan évaluatif du programme
- 12-13 Retour en images : Sème ta résistance
- 14-15 Voir plus loin : des pratiques agricoles en lien
avec la biodiversité sauvage
- 16 Commission biodiversité du réseau Bio d'Aquitaine

Édito

Le bilan évaluatif commandité par le Conseil Régional sur le programme « l'Aquitaine cultive la biodiversité » a mis en évidence que les agriculteurs utilisateurs de semences paysannes étaient largement satisfaits de la démarche de sélection des variétés populations.

Il a été conclu que ce programme permet aux agriculteurs de se rencontrer grâce au réseau d'animateurs et d'atteindre ainsi leurs objectifs, à savoir: autonomie en semence et adaptabilité au terroir, forte capacité de résilience de ces variétés face aux changements climatiques...

Ce travail demande beaucoup d'énergie de la part des agriculteurs impliqués mais ils ne s'en sentent pas moins convaincus de travailler dans ce sens.

Nous nous réjouissons de la positivité de ce bilan qui nous pousse à continuer ce travail et comme ces variétés présentent des qualités indéniables, il s'agit de poursuivre à les adapter pour qu'elles répondent encore mieux aux besoins techniques et économiques de nos fermes, tout en gardant leur beauté et en évitant de les réduire à de simples objets à produire !!

Raphaël LAVOYER, Agriculteur bio en Lot-et-Garonne
Référént biodiversité à Bio d'Aquitaine



JANVIER 2016 - LIEU À DÉFINIR (47)

RÉUNION BILAN DU PROGRAMME SEMENCES POTAGÈRES EN LOT-ET-GARONNE 2015 + PERSPECTIVES 2016

Pour plus d'infos contacter AGROBIO 47 : 05 53 41 75 03

1ER TRIMESTRE DE 2016 - RIBERAC (24)

RENCONTRE TECHNIQUE MEUNERIE/TRI/STOCKAGE À LA FERME > AU MOULIN DE LA PAUZE

Pour plus d'infos contacter LE CETAB : 05.53.93.14.62

1ER TRIMESTRE DE 2016 - PÉRIGUEUX (24)

RÉUNIONS BILANS DE LA MAISON DE LA SEMENCE POTAGÈRES ET GRANDES CULTURES DE DORDOGNE 2015 + PERSPECTIVES 2016

Pour plus d'infos contacter AGROBIO PÉRIGORD : 05 53 35 88 18

AVRIL 2016 - LE CHANGE (24)

RENCONTRE JOURNÉE PLANTS À REPIQUER. Distribution de plants de variétés population de tomate, aubergine et poivrons pour la multiplication de semence.

Pour plus d'infos contacter AGROBIO PÉRIGORD : 05 53 35 88 18

MAI-JUIN 2016 - MONTCARET (24)

RENCONTRE TECHNIQUE SÉLECTION DÉCENTRALISÉE ET COLLABORATIVE SUR BLÉ TENDRE

Pour plus d'infos contacter LE CETAB : 05.53.93.14.62

PRINTEMPS 2016 - LIEU À DÉFINIR (64)

FORMATION POURQUOI ET COMMENT CULTIVER DES SEMENCES PAYSANNES

Pour plus d'infos contacter BLE : 05 59 37 25 45

À l'heure des nouveaux semis 2015

PLATEFORMES COLLECTIONS DU CETAB EN RÉGION AQUITAINE :

Plusieurs plateformes collections seront implantées cette année, une en Dordogne (Montcaret) avec une soixantaine de variétés ainsi qu'une autre dans le Lot-et-Garonne (Port-Sainte-Marie) avec une centaine de variétés.

Ces collections regrouperont plusieurs espèces de céréales à paille (blés tendres, durs, engrains, amidonniers, épeautres, orges...) et serviront de vitrine pour illustrer la diversité afin de permettre aux agriculteurs de faire une première observation et d'être orientés dans leurs choix d'échantillons à tester sur leur ferme. Des journées de rencontres techniques autour de la sélection seront aussi organisées dans les deux départements.



Collection 2014-2015 sur la ferme du Roc dans le Lot-et-Garonne regroupant plus de 300 micro-parcelles d'observation.

RÉSULTATS DES ESSAIS ECOAGRI

Les résultats du projet Ecoagri sur le blé tendre initié en 2013 (protocole comparant 10 sélections paysannes avec 2 variétés modernes) sont en cours de traitement et devraient être présentés dans le prochain bulletin.

Les premières analyses sont prometteuses et semblent confirmer l'intérêt des variétés paysannes, notamment sur les terres les moins riches et sur des itinéraires techniques à faibles intrants avec des rendements supérieurs à ceux des variétés modernes.

Des analyses moléculaires et nutritionnelles viendront compléter les résultats agronomiques et des tests de panification avec dégustation seront aussi effectués.



Hendrix (variété moderne bio) entourée de sélections paysannes

SÉLECTION COLLABORATIVE

Le programme de sélection collaborative sur blé tendre initié depuis 2006 en partenariat avec le Réseau Semences Paysannes et l'équipe de l'INRA du Moulon est en pleine expansion pour cette nouvelle campagne avec plus de **80 paysans à l'échelle nationale** seront dans le dispositif, dont **12 membres du CETAB** principalement situés en Aquitaine.

La sélection est étendue cette année à d'autres espèces comme **l'engrain, les blés poulards et les amidonniers** avec la mise en place de témoins communs pour les évaluations.

Les paysans peuvent ainsi observer (avec l'aide de fiches), sélectionner sur leur ferme et faire appel au collectif le plus proche pour être aidés lors des opérations de récolte et de battage des échantillons. Des mesures sont aussi proposées sur les échantillons (longueur d'épis, pmg, taux de protéines...) et sont restituées sous forme de dossier personnalisé avant les prochains semis d'automne.

QUELQUES CHIFFRES :

Pour cet automne 2015, ce sont **plus de 40 personnes** souhaitant tester des échantillons qui ont fait appel au CETAB avec **140 lots de semence préparés et distribués**.

On note une demande croissante de la part des paysans pour l'engrain et les blés durs mais le blé tendre reste l'espèce la plus sollicitée (plus de 80 échantillons déjà donnés cette année).

Les envois d'échantillons se poursuivent encore jusqu'à la mi-décembre pour les agriculteurs qui peuvent encore semer dans les zones favorables.

Contact : cetab@laposte.net

Téléphone : 0553931462

Visite de la plateforme régionale 2015 : les latino-américains à l'honneur

Comme chaque année depuis 2003, la plateforme régionale d'expérimentation sur les semences paysannes a ouvert ses portes, à tous et à toutes, le mardi 22 septembre, sur la ferme en agriculture biologique de Bertrand Lassaing au Change (24).

Paysans bio et conventionnels, techniciens, chercheurs et grand public ont pu découvrir (pour la première fois ou plus) les 75 variétés de maïs et tournesol population mises en place sur la plateforme.

Cette année, nous avons eu le grand honneur d'accueillir **des paysans et techniciens de quatre pays d'Amérique latine : Colombie, Chili, Mexique et Brésil qui sont venus témoigner de leur expérience sur la gestion collective et la sélection des variétés paysannes** (voir encadré ci-dessous), qui sont encore abondamment cultivées en Amérique Latine, en dépit de l'arrivée des variétés hybrides et OGM. Malgré la météo capricieuse, plus de 90 personnes ont fait le déplacement pour la journée.



Présentation des variétés précoces de maïs population de la plateforme.

Après l'observation de la collection des variétés et la présentation des essais, deux ateliers d'échanges sur le terrain ont été les temps forts de la matinée.

1/ Un premier sur la **création variétale avec Adriano Canci (Brésil) qui a présenté le « protocole brésilien », méthode de croisement contrôlé qu'il a mise au point.** A la portée de tous les paysans, elle permet la création et l'amélioration d'une nouvelle variété paysanne de maïs à partir de plusieurs variétés populations. 10 à 20 variétés populations différentes sont ainsi croisées en pollinisation contrôlée durant deux ans minimum.

2/ Le second atelier a porté sur la **technique des cultures associées ou plus communément appelée « milpa », pratiquée en Amérique latine.**

Nous attendions une recette pratique de cette technique qui intéresse de plus en plus de maraîchers ou éleveurs (récolte en ensilage des deux cultures), mais les témoignages d'Alvaro Salgado (Mexique) et Mauricio Garcia (Colombie) nous ont montré la diversité des systèmes d'associations qui existent dans leurs pays. Chaque système correspondant à chaque type de sol et chaque type de climat.

LES INTERVENANTS LATINO-AMÉRICAINS : PAYSANS ,TECHNICIENS ET CHERCHEURS

Isabelle Manzur – Chili - directrice de la Fondation Société Durable. Elle a répertorié l'ensemble des semences natives cultivées au Chili.

Mauricio Garcia et Belma Echavarria-Gonzalez – Colombie – respectivement coordinateur national et paysanne du réseau Semences Libres (Red de semillas criollas y nativas de Colombia – Programa Semillas de Identidad)

Adriano Canci - Brésil – technicien et expert en sélection participative - Projet de développement rural Microbacias de l'état de Santa Catarina – Création et gestion du «kit diversité» et du «protocole brésilien» - Cooperativa de Técnicos Unitagri.

Alvaro Salgado – Mexique – agronome et paysan, représentant de la Red en defensa du maïs



Adriano Canci, technicien agricole expliquant le principe du protocole brésilien



Atelier cultures associées devant l'essai cultures associées maïs et haricot tarbaïs avec Alvaro Salgado et Mauricio Garcia



Isabel Manzur, chercheuse du Chili devant les imposants maïs ramenés de Cuba présents sur la plateforme en 2015



Belma Gonzales, observant les maïs sur la plateforme d'expérimentation. **En Amérique latine, le maïs est une culture maraîchère au centre de l'alimentation quotidienne.**

Le délicieux repas à base de maïs, courge et haricot (cultures phares de la *milpa*), qui s'inscrit dans le travail engagé depuis plusieurs années sur la valorisation du maïs en alimentation humaine, a été préparé par les cuisiniers éco-responsables de la cantine biologique de Marsaneix et membres du collectif « les pieds dans le plat »: Aurélie Bénazet et Jean-Marc Mouillac.

L'après-midi s'est terminée par la conférence des invités latino-américains sur les contextes et les actions de défense des semences paysannes dans leur pays.

À travers ces différents témoignages, cette journée d'échange a permis de s'enrichir de nouvelles expériences dans la reconnaissance des semences paysannes et plus techniquement sur la conservation de la biodiversité et des semences.

Les invités latino-américains ont poursuivi les jours suivants avec les « Rencontres internationales des semences paysannes » à Pau (voir article suivant).

Un grand merci à ces paysans et chercheurs venus de l'autre bout de monde pour échanger sur leurs expériences ainsi qu'aux traducteurs et producteurs et enfin à l'équipe d'AgroBio Périgord pour cette journée réussie !

Effets de la sélection paysanne sur la diversité variétale en maïs population

ATELIER PRATIQUE

Rencontres Internationales - Sème ta résistance - 25 septembre 2015 - Pau

Les Rencontres Internationales « Sème ta résistance » ont été l'occasion de provoquer des échanges, notamment techniques, pour faire avancer sur les problématiques en cours. C'est ainsi que Bio d'Aquitaine a souhaité proposer l'atelier pratique sur le thème de la sélection en maïs population.

Les variétés population de maïs sont conservées, multipliées et échangées depuis des siècles, sans interruption, en Amérique Latine. **En France, la reconquête collective des savoir-faire en sélection paysanne de maïs a débuté il y a près de 15 ans en Aquitaine** et s'est étendue à de nombreuses autres régions sur la base des informations recueillies, essentiellement en Amérique Latine et sur l'expérience retranscrite et acquise.

Aujourd'hui de nombreux résultats permettent de mieux connaître les variétés population, mais de grandes questions subsistent encore sur les impacts de la sélection paysanne et de la gestion collective : les pratiques actuelles sont-elles adéquates pour améliorer et adapter les variétés ? Les critères de sélection massale choisis sont-ils les bons (meilleurs individus) ? Le résultat des croisements naturels au sein d'une population servent-ils ou trompent-ils l'agriculteur lors de la sélection massale ? En effet, est-il judicieux de sélectionner les plus belles plantes qui peuvent résulter d'un effet d'hétérosis ?



Adriano et Belma nous ont confirmé qu'au Brésil, comme en Colombie lorsque la semence est préparée, les deux extrémités de l'épi sont toujours enlevées.

SUITE DE L'ARTICLE
PAGE SUIVANTE

Cet atelier avait donc pour objectif de croiser les regards et les expériences internationales au travers d'échanges en salle et sur la parcelle de démonstration implantée sur la ferme d'Emmaüs.

Après un court tour de présentation des différents collectifs présents (France – Aquitaine, Poitou-Charentes, Loire-Atlantique...; Colombie, Brésil, Portugal, Italie), des actions menées sur le maïs par chacun et du type de variétés utilisées ; le sujet des effets de la sélection a rapidement été au cœur des échanges. La sélection pratiquée actuellement satisfait-elle le collectif ? Quels sont les critères de sélection des différents collectifs ?

Un grand débat a notamment eu lieu sur un questionnement émergeant depuis quelques années en Dordogne: **Y a-t-il au sein d'une population de maïs des croisements type « hybride F1 » entre des individus génétiquement éloignés et plus homozygotes¹ que la moyenne, entraînant en seconde génération une descendance avec une vigueur « hybride » due à l'effet « hétérosis » ?**

Si oui, la manière de sélectionner en se focalisant sur les beaux individus (épis, tenue de tige...) concernerait principalement ce type de plante, qui au ressemis pourrait provoquer un effet dépressif général au sein de la population, de type génération F2 issue de ressemis d'hybride. Des éléments de réponse à cette question ont été soulevés, sans toutefois donner d'orientation claire.

Les échanges au champ, en direct sur les plantes ont permis de conforter le fait que la plupart des pays travaillant sur le maïs exercent une sélection relativement semblable, avec des nuances de critères et de sensibilité.

Nous poursuivons ces échanges techniques (courrier et courriel) et nous espérons que les rencontres que nous prévoyons pour les années proches pourront se réaliser.



Adriano Canci, technicien-chercheur brésilien, explique : Au Brésil, lors de l'égrainage pour la préparation de la semence, la même quantité de grain est prélevée par épi, ceci afin d'avoir une représentation proportionnelle de chaque individu choisi dans le champ au moment de la sélection.



Pour Pedro Moreira Mendes, chercheur portugais, la hauteur d'implantation de l'épi est un critère important à prendre en compte pour améliorer la résistance à la verse d'une variété : l'épi ne doit pas être positionné dans la moitié supérieure de la plante.



Belma Echavarria-Gonzalez, paysanne colombienne, réagit : « Vous, les Européens, vous cherchez à rationaliser beaucoup trop la sélection. En Colombie, pour les paysans indigènes, la sélection se fait de manière intuitive, sans lister des critères. Nous prenons tel ou tel épi car nous le sentons, c'est tout. »



Jacky Debin, paysan dans la Vienne membre de la structure CBD² expose aux participants les critères de sélection qu'il pratique. Armand Duteil, paysan de Dordogne, membre d'AgroBio Périgord présente son approche, plus intuitive. Bien que la plupart des critères de sélection soient partagés par les collectifs français, chaque agriculteur s'approprie la technique ce qui rend chaque sélection paysanne unique.



Bertrand Lassaigue, paysan de Dordogne et membre d'AgroBio Périgord, initiauteur du travail sur les maïs population au sein de Bio d'Aquitaine, questionne les participants sur la problématique des effets de la sélection et les possibles croisements types « hétérosis » au sein d'une même variété.

¹ Homozygote : se dit d'un gène qui, chez un individu, sera représenté par deux allèles identiques. Par extension, on parlera d'individu homozygote pour ce gène. Un allèle est l'une des versions différentes d'un même gène ou d'un même locus génétique.

² CBD : Cultivons la Biodiversité en Poitou-Charentes.

Piment d'Espelette

STRUCTURES CONCERNÉES :

Syndicat du Piment d'Espelette, B.L.E.

ESPÈCE : *Capsicum annum*

VARIÉTÉ POPULATION : Gorria

SITUATION ET ENQUÊTE DE PRODUCTEUR :

Gilles BILLAUD (paysan en AB depuis 2014). Depuis 2000 le piment d'Espelette est protégé par une AOC (puis AOP) dont le cahier des charges comporte l'obligation d'utiliser la variété Gorria. Le syndicat regroupe 145 fermes. Le producteur interrogé cultive 10000 pieds en bio sur 0,5ha.

CHOIX DE CETTE PRODUCTION ET SON USAGE

Gilles produit de la poudre, quelques cordes, purée, gelée, coulis et vinaigre.

Il n'y avait « qu'une trentaine de producteurs en 1997, pour 145 producteurs et 15 entreprises de transformation et de reconditionnement en 2013. Le Piment d'Espelette participe au maintien des exploitations familiales et à la création d'emplois ; il a également d'importantes retombées locales, notamment sur le plan touristique, participant ainsi à la vitalité du tissu social du Pays Basque rural.

Par ses pratiques de production mais également par ses actions de solidarité en local et de coopération à l'international, la filière Piment d'Espelette s'investit dans le développement d'une agriculture respectueuse du terroir et de l'environnement » (source : Syndicat du Piment d'Espelette, site internet). Ainsi le choix du piment d'Espelette peut être motivé par : la culture d'un produit typique du Pays Basque et une bonne valorisation économique.

CHOIX D'UNE VARIÉTÉ POPULATION

Le cahier des charges impose le choix de la variété : « Les piments proviennent exclusivement de l'espèce *Capsicum annum* L. variété Gorria ou correspondent au descriptif variétal. Les producteurs peuvent utiliser les semences provenant de leur exploitation »

(source : cahier des charges du Piment d'Espelette version juin 2007). Le paysan interrogé cultive du piment d'Espelette depuis 15 ans, à l'origine la semence provenait de cette même ferme. Au-delà de l'obligation de l'AOC, Gilles veut utiliser des semences fermières pour préserver la génétique et les semences.



Les piments sont sélectionnés sur :

- la forme du fruit qui doit correspondre au type Gorria
- les rendements
- la résistance aux maladies
- la précocité.

LES PRATIQUES

La sélection s'effectue en deux temps :

- **en septembre** en récoltant les fruits des pieds les plus sains et précoces;
- **en début octobre**, en pleine saison de récolte, en choisissant à plusieurs endroits, sur une dizaine de pieds, 100 piments : pied fourni et sain, fruit droit et conique.

Les piments choisis sont ensuite mis en corde (cela représente 3-4 cordes) et séchent pendant un mois, jusqu'en novembre dans la serre.

En novembre les cordes sont défaits, le piment est coupé et les graines sont récupérées à la main. Il y a environ 200 graines par piment.

Puis les graines sont étalées en fine couche sur un plateau et mises à sécher au soleil ou à côté du chauffage.

Elles sont ensuite conservées dans un bocal hermétique.

Le double de la quantité de semences nécessaire pour planter les 10 000 pieds est produit chaque année, il sert de stock de sécurité ou pour pratiquer des échanges avec d'autres paysans bio.

Le travail de sélection prendrait environ 3-4h par saison.

RÉSULTATS

Au niveau de la variété population, les résultats sont très satisfaisants :

- la plante est très rustique
- les fruits sont réguliers et tous jolis
- le taux de germination est excellent.

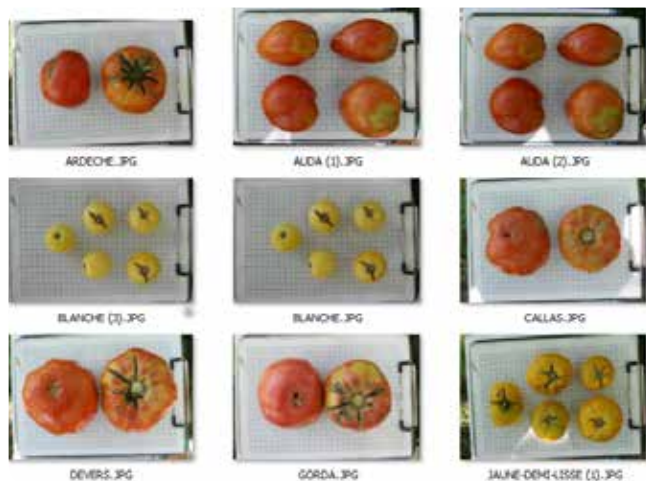
Fin de saison pour les essais Intervabio

Rappel : Le projet INTERVABIO a pour objectif de trouver parmi les collections de variétés de solanacées du CRB¹ légumes - INRA, des variétés adaptables à différentes spécificités territoriales, qu'elles soient techniques, économiques ou culturelles. Les essais variétaux sont conduits dans différentes régions de France et les variétés évaluées comme intéressantes seront revalorisées sur les lieux où elles auront donné de bons résultats.

En 2015, trois fermes périgourdines ont mené des essais dans le cadre du projet national INTERVABIO sur les variétés reproductibles de tomate, poivron et aubergine. En parallèle, le GRAB² et BLO³ ont également suivi des essais chez leurs producteurs respectifs. Les variétés observées en 2015 sont en partie des variétés déjà cultivées en 2014 qui se sont montrées potentiellement intéressantes, ainsi que quelques nouvelles variétés. En Dordogne, la campagne s'est bien déroulée, avec un contexte climatique bénéfique à la production de solanacées. Les essais n'ont pas souffert des fortes chaleurs et de la faible pluviométrie de juin et juillet. En serre, l'irrigation a même été diminuée sur un site afin d'observer le comportement des plantes face au stress hydrique.

LES TOMATES

Cultivées en plein-champ, l'ensemble des variétés se sont développées correctement. Les maladies cryptogamiques ne se sont pas développées grâce à une météo sèche mais beaucoup de fruits sont restés sur pied car trop abîmés. En effet, la fragilité des fruits avait déjà été relevée en 2014, notamment sur les gros calibres : nécrose apicale, craquelures, collet vert, fruits mâchés... Les variétés de calibre petit à moyen, même de forme allongée, s'en sortent relativement mieux.

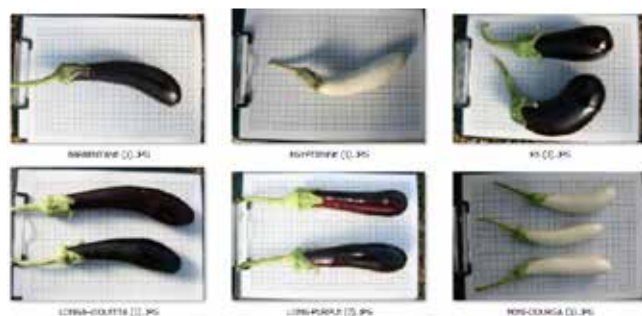


¹ CRB : Centre de Ressources Biologique.

² GRAB : Groupe de Recherche en Agriculture Biologique, basé à Avignon.

³ BLO : Bio Loire Océan, groupement de producteurs en Pays de Loire.

Concernant les aubergines, quelques variétés ont été ajoutées par rapport à 2014 suite à la demande du producteur afin d'avoir un peu plus de diversité de forme. L'aubergine 'Petit Pois' a tenu le pari de l'originalité avec ses petits fruits de la taille d'une bille mais la quantité importante de graines dans les fruits, même très immatures, ne permet pas de les valoriser gustativement. Sa rusticité et son nombre important de fleurs par bouquet pourraient cependant se révéler intéressants en croisement, avec une variété gustativement bonne mais fragile et peu productive.



LES POIVRONS

Il s'agit sans doute de l'espèce qui a présenté le plus de potentiel sur les deux années : belle diversité de formes, de couleurs et de goûts avec des comportements agronomiques très intéressants dans des conditions limitantes et avec un entretien de la culture réduit.



Les variétés à fruits de taille petite à moyenne comme Nantes et Maritza ont un intérêt gustatif particulier et peuvent être valorisées en transformation. Un débouché en frais peut également être intéressant, au poids ou sous forme de barquette.

Les variétés à gros fruits comme Pointu, Cuneo, Portos, Milord ou Ariane ont des potentiels agronomiques très intéressants et sont gustativement bons. Ils produisent encore au mois de novembre.

Les variétés Golden Metal et Konika sont passe-partout : précoces, productives et goûteuses, leurs fruits se consomment aisément à l'état immature, de couleur crème, sans amertume permettant de valoriser plus rapidement la production.

Antibois produit des fruits de formes atypiques, côtelés et aplatis, avec un très bon potentiel agronomique. Néanmoins en conditions limitantes (irrigation), la production diminue de manière assez importante.

Pour Auda et Doux Aurore, il n'y a aucune particularité intéressante. Auda des fruits de couleurs différentes mais gustativement sans grand intérêt et en faible quantité.

Le programme INTERVABIO se termine cette année et un rapport de synthèse sera co-rédigé par l'ensemble des partenaires.

De la production de semence a été réalisée pour les poivrons sur un site afin de conserver les souches intéressantes, celles-ci viendront compléter les variétés déjà présentes à la Maison de la Semence de Dordogne et pourront alors être cultivées par les jardiniers et les maraîchers du collectif.

Suite à ces deux premières années d'essai, des fiches techniques vont être rédigées à partir des observations phénotypiques et gustatives.

À noter qu'un programme Européen de sélection participative sur tomate est également en cours. Piloté par le Réseau Semences Paysannes, les adhérents de Bio d'Aquitaine pourront participer aux essais en 2016 (détail et modalité auprès du Réseau Semences Paysannes).

Le programme des potagères en Lot-et-Garonne : de la multiplication à la sélection

Débuté en 2010, le programme de sélection participative en semences potagères continue. Se focalisant à l'origine sur 4 espèces de légumes (oignons, carottes, laitues et melons), le programme s'est restreint en 2013 sur les oignons et les carottes. Mises en place chez une dizaine de maraîchers, les variétés cultivées en 2015 ont été les suivantes :

- **Pour les oignons** : Lescure, Mazères, Moissac, Aginel (variétés de conservation) et Trebons (oignon d'été).
- **Pour les carottes** : Vita longa, la Halle et Sativa.

Pour le moment, le bilan a été réalisé mi-octobre sur les oignons et les observations montrent que les variétés Lescure et Trebons se comportent bien.

Aginel est pour le moment assez hétérogène au niveau morphologique (calibre et couleur) et demande une sélection importante.

Les variétés Moissac et Mazères, bien que maintenues pour le moment, paraissent moins intéressantes car elles se conservent mal pendant l'hiver.

Pour la première fois depuis le début du programme, le nombre d'individus récoltés est assez important cette année pour que les maraîchers puissent réaliser une sélection en sortie d'hiver.

De plus, l'idée est de pouvoir cultiver dans la même année des légumes (1^{ère} année de culture) et des porte-graines (2^{ème} année de culture). Cela permettra d'avoir des semences chaque année, donc une culture d'oignons possible tous les ans.

Ainsi, dès 2016, les maraîchers vont cultiver en parallèle les légumes et les porte-graines d'au moins 3 variétés : Trebons, Aginel et Lescure.

Les variétés Moissac et Mazères seront observées une nouvelle année afin d'étudier leur comportement et de conclure à leur maintien ou non dans ce programme.

Concernant les carottes, un bilan sera réalisé en janvier prochain.

Ce programme n'est évidemment pas fermé : si de nouveaux producteurs sont intéressés par ce dernier, qu'ils n'hésitent pas à se joindre au groupe en contactant Agrobio47 !



Aginel



Lescure



Trebons

Bilan évaluatif du programme régional l'Aquitaine cultive la biodiversité



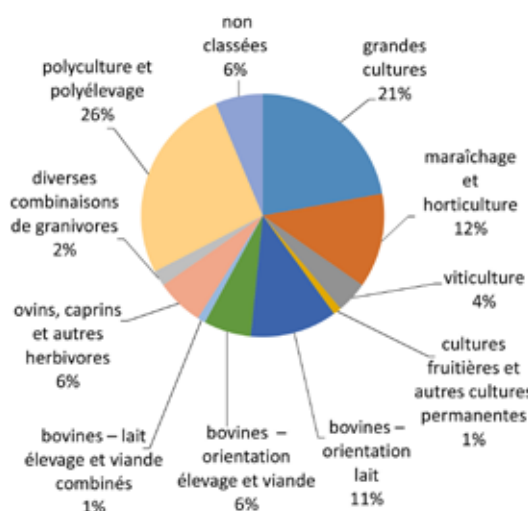
DES RÉSULTATS D'ENQUÊTES POSITIFS !

Les enquêtes informatiques et téléphoniques des bénéficiaires du projet faisaient partie de la seconde phase de l'évaluation réalisée par le cabinet d'audit missionné par le Conseil Régional.

142 personnes (106 agriculteurs et 36 jardiniers amateurs) ont répondu au questionnaire en ligne, ce qui représente un taux de réponses de 23% et une vingtaine de producteurs ont été contactés pour un entretien téléphonique.

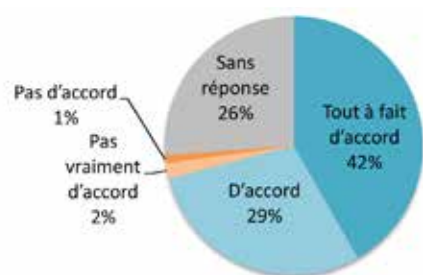
Voici les résultats principaux de l'enquête informatique :

RÉPARTITION DES AGRICULTEURS SELON LES OTEX¹

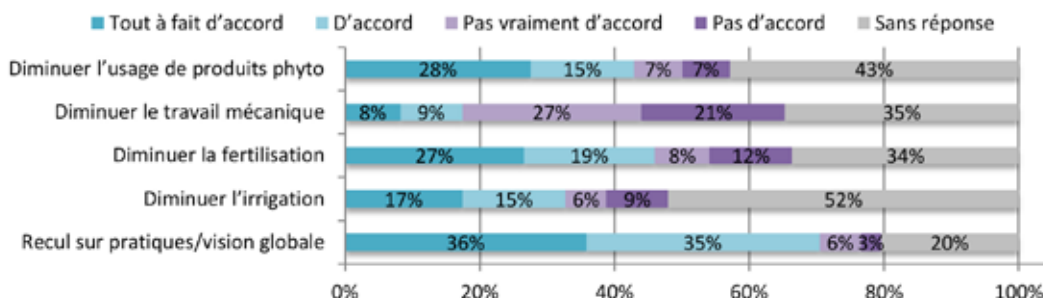


Les agriculteurs les plus concernés par la culture de maïs population sont des éleveurs.

DANS VOTRE EXPLOITATION, LES VARIÉTÉS PAYSANNES ONT-ELLES PERMIS D'AMÉLIORER VOTRE PERCEPTION DU MÉTIER D'AGRICULTEUR ?



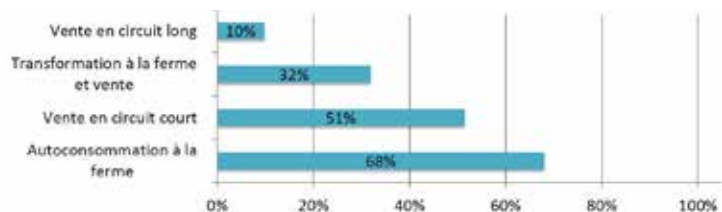
DANS VOTRE EXPLOITATION, LES VARIÉTÉS PAYSANNES ONT PERMIS DE :



Pour cette question : 43% de « sans réponse ». Ce résultat peut s'expliquer par le fait que 67% des répondants sont des agriculteurs bio ayant déjà intégré des changements de pratiques, notamment sur l'usage des produits phytosanitaires.

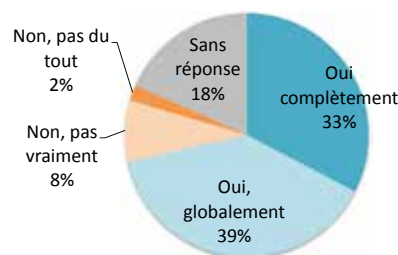
¹ OTEX : Orientation technico-économiques

QUEL EST LE DEVENIR DE VOTRE PRODUCTION ISSUE DE SEMENCES PAYSANNES ?



Nous remercions toutes les personnes qui ont pris du temps pour répondre à l'enquête informatique et aux entretiens téléphoniques.

ESTIMEZ VOUS QUE L'ACCOMPAGNEMENT DONT VOUS AVEZ BÉNÉFICIÉ VOUS A PERMIS DE DEVENIR PLUS AUTONOME DANS LA GESTION DE VOS SEMENCES ?



DES PRÉCONISATIONS POUR LA POURSUITE ET L'AMÉLIORATION DU PROGRAMME

La dernière phase de l'évaluation a eu lieu à l'automne avec la réunion finale de restitution mi-octobre. Cette dernière phase correspondait à la réalisation de préconisations par les cabinets en charge de l'évaluation, à la lumière des résultats des enquêtes et du travail de synthèse.

Ces préconisations reposent sur plusieurs axes :

- **La stratégie** : co-construction d'une stratégie avec les associations de la future grande région.
- **La programmation** : travailler à une programmation d'actions pluriannuelles (2017-2020) sur l'échelle de la future grande région et ce, dès 2016, avec un dispositif de suivi (tableau de bord général : objectifs d'étapes, indicateurs de réalisation...).
- **Le fonctionnement et la gouvernance** : définir les bases du fonctionnement interne et de la coordination dans le cadre de la future grande région, création

de commissions scientifiques et politiques et renforcement de la commission technique existante.

- **Les financements** : renforcement de la co-construction des modalités entre financeurs et porteurs de projet dans une logique de programmation pluriannuelle.

- **Les actions** : création d'un site internet dédié au programme ; dépôt du dossier MAEC PRV³ pour 2016 ; priorisation des actions d'expérimentations ; réalisation d'actions de démonstration des bénéfices écologiques, socio-économiques, agronomiques et techniques ; formalisation de la participation des agriculteurs ; définition d'une stratégie de communication ; renforcement des liens avec la recherche ; suivi des agriculteurs ayant quitté le programme ; recherche de nouvelles opportunités de coopération transrégionale, nationale et européenne.

Lors des réunions de travail, ont été présents : Laurent Boutot, Elise Deniel, Lucie Carissimo (Cabinet Oréade-Brèche), Thomas Binet, Marie Laustriat (Cabinet Vertigo-Lab), Bernard Péré (Conseiller Régional EELV), Thierry Mazet, Charlotte Nommé, Fanny Richard, Camille Massol, Françoise Roiné, Benedicte Lexton, Laurence Elicetche (Conseil Régional Aquitaine), Bertrand Lassaigne, Raphaël Lavoyer, Marie-Paule Hernandez, Anne Grenier, Elodie Gras (Bio d'Aquitaine).

LES CONCLUSIONS ET PRÉCONISATIONS de ce bilan évaluatif sont favorables sur la poursuite du programme. Il aura permis un réel **travail de synthèse** sur 7 années (et plus), au travers d'une phase d'introspection (compilation des informations et publications existantes sous différentes formes) et de bilan auprès de la majorité des personnes concernées par ce programme. **L'enquête informatique** (142 répondants) et les **entretiens téléphoniques menés avec plus de 50 personnes** en lien avec le programme (agriculteurs Aquitains et hors Aquitains, jardiniers, chercheurs nationaux et internationaux, partenaires techniques, transformateurs, cuisiniers, boulangers, élus, administratifs, financeurs...) ont permis d'obtenir des informations tangibles, souhaitées par les financeurs. Les résultats ont mis en avant **les effets positifs** de celui-ci à différentes échelles : dans les fermes, au niveau associatif (essaimage, collaboration), en terme de partenariat avec la recherche nationale et internationale et avec divers acteurs qui sont partie prenantes de nos actions (jardiniers, transformateurs, partenaires techniques...).

Ce travail se révèle aujourd'hui **bénéfique** avec la disposition d'un **argumentaire solide** (rapport final de 150 pages et synthèse de 7 pages) sur l'évaluation de **l'efficacité de notre travail, la véracité de nos discours, la pertinence de nos actions** et **l'importance de soutenir un tel programme**.

En bref, le travail réalisé dans le cadre de ce programme a été pionnier, novateur, a porté ses fruits dans les fermes et auprès d'autres structures d'autres régions qui ont essaimé. Les actions menées sont **toujours nécessaires sur le territoire et répondent à un besoin existant**. Le bilan évaluatif et ses recommandations renforcent notre **détermination à poursuivre cette dynamique**, dans une logique d'amélioration, que nous avons l'intention de mettre en place.

Les résultats de ce bilan confortent pour les élus **l'importance d'un tel programme pour le territoire** et les préconisations des cabinets appuient **la poursuite de l'implication et du soutien de la Région**.

Esperons que la majorité qui sera élue prochainement au Conseil Régional suivra les recommandations formulées à l'issue de ce bilan évaluatif pour que les actions continuent et la biodiversité cultivée en Aquitaine et dans la future région poursuive son développement, dans une logique de transmission de variétés reproductibles, évolutives et de savoir-faire associés aux générations futures.



Retour en images

Sème ta résistance !

Retour sur 3 jours riches en échanges !
24 au 26 septembre 2015



Bio d'Aquitaine était présent et a participé à de nombreux moments d'échanges lors de cet événement organisé par le Réseau Semences Paysannes, BEDE et Emmaüs Lescar-Pau avec plus de 300 participants (paysans, animateurs, chercheurs, partenaires techniques...) de 29 délégations internationales et plus de 70 structures nationales œuvrant à la sauvegarde et au développement des semences paysannes locales et mondiales pour que la souveraineté alimentaire subsiste...en semant notre résistance ! > Plus d'informations sur le site du Réseau Semences Paysannes : www.semencespaysannes.org

De plus Bio d'Aquitaine a eu la chance de prendre en charge l'accueil et l'accompagnement de délégations d'agriculteurs, techniciens et chercheurs latino-américain : Mexique > Alvaro Salgado, Brésil > Adriano Canci, Colombie > Mauricio Garcia et Belma Gonzales, Chili > Isabelle Manzur.

JEUDI > ACCUEIL SUR LE SITE, visite de la communauté Emmaüs de LESCAR-PAU et ses constructions écologiques et insolites pour loger les compagnons (1 et 2).

PRÉSENTATION EN PLÉNIÈRE, de la communauté Emmaüs de Lescar-Pau (3) et de tous les collectifs et associations présents à la rencontre et oeuvrant autour de la thématique des semences paysannes, ainsi que des invités internationaux



VENDREDI > MATINÉE EN PLÉNIÈRE sur les témoignages d'expériences de pratique collective des droits paysans le matin (4).

ATELIER PRATIQUES L'APRÈS-MIDI entre paysans, animateurs et chercheurs autour de différentes thématiques : espèces potagères et coopération internationale (5), sélection collaborative, perspectives internationales avec l'exemple du kit diversité au Brésil(6), effets de la sélection paysanne sur la diversité variétale en maïs sur la vitrine de variétés paysannes de maïs d'Emmaüs (7), panification des céréales vivrières locales et d'espèces peu panifiables (8 et 9)



(Crédits photos RSP pour n° 3, 4, 8, 9, 18, 19, Agrobio Périgord pour les autres)

La journée du samedi, ouverte au grand public, a proposée aux participants : des mini-conférences, des villages thématiques, par espèces, portés par les associations et structures présentes, un marché de producteurs ainsi que des ateliers pratiques de démonstrations autour des variétés paysannes (pressage de jus de pomme, panification, dégustations, sélection de la semence...).

Présentation de la sélection massale en maïs, sur la plateforme d'Emmaüs (10)

Exposition de la diversité des variétés paysannes de maïs (11)

Démonstration et dégustation de recettes traditionnelles à base de maïs, humitas chiliens (12) et tamales mexicains (13)

Panifications collectives (14 et 15)

Mini-conférences (16),

Villages thématiques représentant la diversité des espèces : potagères, maïs, blé, arboriculture... (17)

Inauguration de la Maison de la Semence paysanne du Béarn (18)

Photo des participants et invités sur les trois jours (19)



MERCI AUX ORGANISATIONS ET À TOUS LES PARTICIPANTS



Comment accueillir la biodiversité sur le domaine viticole pour un fonctionnement équilibré ?

LE DOMAINE EMILE GRELIER

Le domaine Emile Grelier compte 8 ha de Merlot d'un seul tenant. Situé au cœur du vignoble girondin, dans l'appellation AOC Bordeaux Supérieur, le domaine est certifié AB depuis 2012.



Crédits photos Vinet

TÉMOIGNAGE

Delphine et Benoit Vinet nous parlent de leur engagement pour la biodiversité et des pratiques mises en place sur leur domaine pour introduire la diversité des espèces au sein d'un territoire marqué par la monoculture...

1. Quelles ont été les motivations qui ont conduit à faire évoluer vos pratiques culturales et votre assolement en faveur de la biodiversité ?

Même en agriculture biologique, la vigne reste une monoculture. Ne considérer que cette monoculture, c'est nier qu'il existe des interactions entre le végétal cultivé et son environnement. On se retrouve alors dans un raisonnement erroné ne prenant pas en compte tous les paramètres utiles pour déterminer l'action du vigneron.

2. Vous cultivez la diversité des espèces végétales sur votre domaine.

Des haies ont été plantées autour des parcelles (14 espèces régionales différentes). Dans les vignes, ont pris place des feuillus (cormiers, érables, frênes, tilleuls des bois...) ainsi que 80 fruitiers d'espèces et de variétés différentes. Limiter les écarts de température, casser les vents dominants, créer des microclimats, attirer les oiseaux, les chauves-souris, les insectes... les avantages sont nombreux, mais il faut accepter d'adapter sa méthode de travail notamment en termes de mécanisation. Concernant le sol, des céréales sont semées (avoine-orge), mais aussi des mélanges type Wolff qui contiennent une trentaine de plantes diverses. Outre le fait qu'elles nourrissent et aèrent le sol, régulent les excédents d'eau, protègent la terre du soleil, ou apportent des nutriments à la vigne, les plantes permettent également de maintenir une majorité d'insectes au sol.

3. Vous avez des actions en faveur de l'accueil de la biodiversité sur le vignoble. Quels sont pour vous les avantages liés à la préservation de cette faune et de cette flore sur un domaine viticole ?

En plus des avantages liés aux couverts végétaux, éviter une tonte rase et privilégier un maximum d'enherbement permet de générer un équilibre entomologique, car en biodiversité, l'important est l'équilibre.

Réaliser et installer des nichoirs à oiseaux, à chauves-souris et à chouettes chevêches qui sont d'énormes insectivores, incite ces derniers à quadriller le vignoble pour réguler naturellement les populations d'insectes ravageurs. La réhabilitation de mares est en cours. Ces points d'eau font partie intégrante des écosystèmes. On imagine donc facilement leur utilité dans une telle démarche.

4. Quel message souhaiteriez-vous transmettre à d'autres producteurs souhaitant s'engager dans une telle démarche ?

Les naturalistes que nous côtoyons avouent leurs inquiétudes concernant la dégradation de la biodiversité... Cultiver bio ne suffira pas à renverser la tendance, il est donc urgent d'aller plus loin. En acceptant d'avoir une démarche holistique, vous tendez vers des écosystèmes salvateurs pour les productions et pour la planète. C'est gagnant à tous points de vue ! Et c'est tellement plus agréable de travailler dans de telles conditions.



EXEMPLE DE PARCELLES AGROFORESTIERES EN VIGNE

L'implantation des premiers arbres avait pour but premier de fournir des fruits à la famille. Au fil des ans, la réflexion autour de la monoculture de la vigne et de la nécessité de réintroduire la biodiversité dans le vignoble a conduit à la réflexion d'un projet plus global.

En 2014, la famille Vinet a réuni sur le domaine des experts de diverses structures naturalistes, telles que la LPO (Ligue Protection des Oiseaux), Chiroptères Aquitaine, l'OPIE (Office pour les insectes et leur environnement) et Arbres et Paysage en Gironde, afin d'être conseillée dans leur démarche. La nécessité de ramener l'arbre au sein de la vigne a été confirmée.

Il s'en suit, dès mars 2014, l'implantation de haies champêtres autour des parcelles. Les arbres ont également été implantés au sein des parcelles. Sur 2014, l'équilibre des plantations se divise en deux entre feuillus et fruitiers. En 2015, la poursuite des plantations a introduit plus de fruitiers. À ce jour, la composition est d'un tiers de feuillus et de deux tiers de fruitiers. Une grande diversité en espèce de fruitiers est représentée (pommier, cerisier, poirier, abricotier...). Par ailleurs, un grand nombre de variétés au sein de chaque espèce a été choisi. Le choix variétal devrait se poursuivre vers l'introduction de plus de variétés anciennes.

L'implantation des arbres dans les parcelles est linéaire (1 rang tous les 40 mètres). Sur le rang agroforestier, arbres et pieds de vignes alternent. L'espace entre les arbres et les pieds de vignes est variable en fonction de l'arbre implanté. Les arbres ont été plantés préférentiellement dans les manquants mais il a également été nécessaire par endroit de réaliser un arrachage des pieds de vignes.

Les feuillus sont entretenus pour former des arbres têtards. La taille latérale est réalisée sur le rang à l'aide d'un taille-haie électrique.

L'implantation des arbres au sein des parcelles induit un entretien particulier. La vendange du rang incluant des arbres doit être, par exemple, réalisée à la main, le passage du tracteur à cabine étant rendu difficile, voire impossible.



Crédits photos Vinet



EXEMPLE DE COUVERTS VEGETAUX EN VIGNE

L'implantation des couverts est variable selon les années. En effet, la réflexion sur les pratiques n'est pas figée sur le domaine.

Les mélanges de couverts les plus couramment utilisés sont orge-avoine et le mélange WOLFF®. Ce dernier, composé par Matthias Wolff, réunit une trentaine de plantes et est maintenu en place au minimum trois ans. La diversité de types racinaires a pour objectif la décompaction du sol. Il contient également plusieurs espèces de légumineuses (différentes espèces de trèfles, vesce, luzerne...) qui permettent la fixation de l'azote de l'air. Plus d'une dizaine de plantes mellifères constituent également le mélange. Leur floraison étalée est favorable à l'installation durable de la faune auxiliaire.

Le couvert orge-avoine était jusqu'alors soit broyé et enfoui, soit laissé à graines pour un re-semis naturel, et ce, un rang sur deux.

L'objectif pour 2016 a été d'alterner un rang du mélange orge-avoine, un rang du mélange WOLFF® et un rang d'enherbement naturel. L'entretien des rangs est réalisé par des tontes à 20 cm de hauteur afin de favoriser le maintien des couverts et d'éviter qu'ils ne montent trop haut.

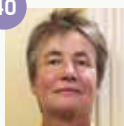


Crédits photos Vinet

Commission biodiversité du réseau Bio d'Aquitaine

ADMINISTRATEURS RÉFÉRENTS RÉGIONAUX

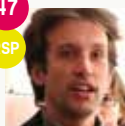
40



Marie-Paule
HERNANDEZ

47

RSP



Raphaël
LAVOYER

COORDINATRICE DE PROJET RÉGIONAL

24



Élodie GRAS
biodiversite@agrobioperigord.fr

LES ADMINISTRATEURS CONCERNÉS PAR DEPARTEMENT

RSP = Représentant
Bio d'Aquitaine
au Réseau Semences
Paysannes

24



Armand
DUTEIL

24



Bertrand
LASSAIGNE

64



Jon
Harlouchet

47



Luc
POZZER

47



Charles Poilly
(CETAB)

40



Jean-Marie
LALANNE

AUTRES SALARIÉS CONCERNÉS PAR DEPARTEMENT

24



Remy
LEBRUN
06 86 38 86 41
biodiversite@agrobioperigord.fr

24



Marion
Hureaux
06 82 87 99 64
mail : idem LEBRUN

33



Angèle
CASANOVA
05 56 40 92 02
technique@agrobio-gironde.fr

40



Isabelle
CANIN
05 58 98 71 92
icanin.cb40@orange.fr

47



Claire
MARY
05 53 41 75 03
cmay@agrobio47.fr

47



Julien LACANETTE
(CETAB)
05 53 93 14 62
cetab@laposte.net

64



Maïté
GOIENETXE
06 27 13 32 31
maite.goienetxe@wanadoo.fr

64



Ekaitz MAZUSTA
BLE
06 27 13 32 36
ekaitz.mazusta@wanadoo.fr

BIO D'AQUITAINE

pour le développement d'une agriculture biologique aquitaine locale, durable, éthique, sociale et solidaire



6 rue Château Trompette
33000 Bordeaux
Tel : 05 56 81 37 70
info@bio-aquitaine.com

Associations de développement de l'agriculture biologique membres de Bio d'Aquitaine et du réseau FNAB :



FINANCEURS ET PARTENAIRES DU PROGRAMME L'AQUITAINE CULTIVE LA BIODIVERSITÉ

